

Jacquot le super-heros

Marcel Lamarre

Number 44, December 1981

Théâtre et expression dramatique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57075ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lamarre, M. (1981). Jacquot le super-heros. *Québec français*, (44), 50–53.



Jacquot le super-héros

De la pédagogie du théâtre

Texte: Marcel Lamarre.
Illustrations: Madeleine-Langlois-Murphy.

PERSONNAGES

Jacquot, 8 ans, troisième année
Carole, 12 ans, secondaire I, sœur de Jacquot
Martine, 12 ans, secondaire I, amie de Carole

Julien, 15 ans, secondaire IV, voisin de Carole et Jacquot
Johanne Beaulieu, professeur de Jacquot
Viviane Roberge, professeur de Carole et de Martine
Jean Bérubé, professeur en secondaire IV
Pierre Jasmin, professeur de Julien

C'est l'heure du dîner, les élèves reviennent de l'école. Jacquot sort en courant de l'épicerie, il monte sur sa bicyclette...

MARTINE:

Allô Jacquot! T'as ben l'air essoufflé! JACQUOT:

J'ai peur de m'faire voler mon bicyclette! I veulent pas que je l'entre end'dans. Des fois j'sors assez vite que j'oublie l'change su'l'comptoir!

MARTINE:

Carole va-tu venir à l'école après-midi?

JACQUOT:

Je l'sais pas! Est allée chez le dentiste avec ma mère à matin... Vous allez voir une pièce de théâtre la semaine prochaine? Ma sœur m'a dit ça. Nous autres on peut pas y aller. J'te dis que ça ben changé, l'école depuis la maternelle!

MARTINE:

Si tu connaissais la pièce qu'on s'en va voir, tu voudrais rester à l'école.

JACQUOT:

Comment ça, c'est-tu une pièce triste?

MARTINE:

Je l'sais pas. Mon prof de français est supposé nous en parler cette semaine... J'pense que c'est une pièce romaine. Ca s'appelle *Ben Ur*... Moi j'dis qui s'ront jamais capables de faire une course de chars s'a scène!

JACQUOT:

Riant aux éclats et fier de lui
Ben non! c'est pas *Ben Ur* le film. C'est l'histoire de Benoit Urbain Théberge; c'est un ptit gars qui aime pas ça s'faire appeler *Ben Ur*. Aie! Moé j'aimerais ça aller voir ça!

MARTINE:

Visiblement blessée dans son orgueil

Comment ça s'fait que tu sais ça toi? T'es juste en 3^e année...

JACQUOT:

Pis ça t'dérange? Viviane, mon prof, nous en a lu des p'tits bouttes la semaine passée... pis c'était ben bon...

Tournant le coin de la rue en courant, arrive Julien...

JULIEN:

Tiens, salut vous autres! Dépêchez-vous d'aller dîner, l'école va recommencer bien vite!

MARTINE:

Préoccupée par leur sujet de discussion.

Qu'est-ce que tu dis d'ça toi? Jacquot étudie une pièce du secondaire en classe.

JULIEN:

Laquelle?

MARTINE:

Ben Ur! Pis nous on s'en va voir ça la semaine prochaine...





JULIEN:

Furieux.
Comment ça, vous allez voir *Ben Ur* la semaine prochaine? Ben, j'ai mon voyage! Vous devriez même pas entendre parler de cette pièce-là, ni l'un i l'autre; c'est ben trop vieux pour vous autres! Votre prof sait pas ça que le théâtre c'est juste en secondaire IV que ça s'étudie? C'est d'la grammaire pis d'l'orthographe que vous êtes supposés d'faire... Si vous continuez à voir le programme des autres, vous allez arriver au cégep pis vous saurez pas encore écrire!

JACQUOT:

C'est quoi ça de la grammaire pis de l'ortho...gaffe?

MARTINE:

Fait la moue.
Toutes des affaires qui nous enlèvent le goût d'écrire!

À Julien.

Y vas-tu voir *Ben Ur* toi?

JULIEN:

Non, on peut pas! On l'a trop étudiée. Ça vaut plus la peine. On la connaît trop. Une pièce comme ça! Ou on l'étudie pis on y va pas ou on l'étudie pas pis on y va!

JACQUOT:

À part.
Ouais! Ç'a l'air plate pis compliqué au secondaire!

En tout cas moé j'trouve ça cool! *Ben Ur*: un gars qui travaille pour une agence de sécurité, qui lit des comiques, qui joue à Tarzan, à Lone Ranger pis à Zorro...

Il essaie de se rappeler les dernières paroles de Julien.

Moi, j'comprends rien là-d'dans! J'vas en parler à Johanne...

JULIEN:

Bon ben salut! Moi j'ai faim!

Martine et Jacquot un peu confus...
Salut!

*Deux jours plus tard... Carole et Martine font leurs devoirs ensemble. Elles s'affairent à rédiger une lettre au directeur du théâtre pour l'inviter à venir parler de *Ben Ur* aux élèves de secondaire I. Jacquot discute avec sa marionnette...*

CAROLE:

Est-ce qu'on écrit: *Nous aimerions que* ou *Vous êtes invité à*?

MARTINE:

J'pense que ça fait plus intime *Nous aimerions que*...

JACQUOT:

Parlant avec sa marionnette.
Aie! Moé j'aimerais ça aller avec eux autres!

Savais-tu ça que j'mourrais pas d'la même façon si j'me faisais tirer une balle dans l'dos ou ben si je r'cevais une flèche dans le ventre? Y paraît que ça fait plus de ravage avec une flèche! Ça fait SKRUNCH! SWATCH! FLOUILLE! Tandis qu'avec une balle ça fait PLOK! Pis tu tombes raide mort.

La mère de Jacquot, Martine et Carole ne peuvent s'empêcher de rire. La marionnette est renversée...

MÈRE DE JACQUOT:

Qu'est-ce que tu dirais si on y allait voir *Ben Ur*? J'vais appeler au théâtre pour réserver des billets...

Réplique inutile; Jacquot a déjà son chapeau de cow-boy sur la tête!!!

Le lendemain matin à l'école... Pierre Jasmin se rend à son local de classe; comme il passe devant celui de Viviane Roberge, une phrase écrite au tableau retient son attention...

*Devoir: écrire une lettre à Gilles Pelletier, directeur de la Nouvelle Compagnie Théâtrale afin qu'il vienne nous parler de la pièce *Ben Ur* de Jean Barbeau.*

Surpris, davantage insulté, sur le point d'être furieux, il file son chemin; élèves et professeurs n'existent plus... à l'exception bien sûr de Viviane Roberge...

PIERRE JASMIN:

Ça ne se passera pas comme ça! Il y a quand même des limites!

À l'heure du dîner, comme d'habitude, quelques professeurs discutent de tout et de rien, de coupures et de projet éducatif, d'appartenance et de mise en disponibilité et bien sûr... de leur pédagogie... C'est le bon temps pour régler des comptes... Viviane Roberge est présente et Pierre Jasmin aussi. Jean Bérubé, un professeur de secondaire IV converse avec Pierre...

JEAN:

T'as pas l'air très heureux aujourd'hui, tu t'sens pas bien?

Pierre, mangeant son sandwich un peu de travers, jette un regard sévère en direction de Viviane...

PIERRE:

Non, ça ne va pas du tout! Il y a des gens qui jouent dans les plates-bandes des autres!



JEAN:
Un peu inquiet
Qu'est-ce que tu veux insinuer ?

PIERRE:
Non, rassure-toi, ce n'est pas de toi que je parle...
Élevant le ton et ponctuant sa phrase
Je parle de professeurs d'autres degrés!!!
N'ayant pas entendu la conversation entre Pierre et Jean,

VIVIANE:
Naïvement, Viviane les interrompt...
Oh oui ! J voulais vous dire : la semaine prochaine j'avais au théâtre avec mes élèves. On s'en va voir...

PIERRE:
L'interrompant sèchement.
Ben Ur !

VIVIANE:
Décontenancée.
Qu'est-ce qu'il y a ? C'est pas une bonne pièce ?

JEAN:
Ben sûr que c'est une bonne pièce ! J'ai lu la critique dans les journaux. Il paraît que les élèves adorent ça ! Quel jour y allez-vous ? Nous autres aussi on y va...

PIERRE:
Très froidement.
C'est pas une bonne idée!!! Nous autres aussi on y va!!!

JEAN:
Ben voyons Pierre, qu'est-ce que ça dérange ?

PIERRE:
Vous ne savez pas encore tous les deux que le cours de théâtre se donne en secondaire IV U-NI-QUE-MENT ?

VIVIANE:
Je regrette mais amener les élèves voir un spectacle c'est pas donner un cours de théâtre !

PIERRE:
Inviter un directeur de théâtre à venir rencontrer les élèves, c'est pas donner un cours ça ?



VIVIANE:
Furieuse.
Est-ce que je dois comprendre que tu critiques ma façon d'enseigner ?

PIERRE:
Tu dois comprendre que je n'aime pas qu'on court-circuite mon programme ! Le théâtre c'est en IV, pas en I. Si les élèves des autres degrés veulent aller au théâtre, qu'ils aillent le soir avec leurs parents, c'est tout !

JEAN:
Moi, je ne suis pas d'accord avec toi. Comme si la poésie devait être enseignée à 12 ans, la science-fiction à 13 ans, le conte à 14 ans, le théâtre à 15 ans et le roman à 16 ans ! C'est ridicule !

VIVIANE:
Moi j pense au contraire que je te rends service ! Quand j'amène mes élèves voir une pièce, je leur fais découvrir le théâtre. Ce serait bien plus difficile d'enseigner *Ben Ur* en secondaire IV si les élèves n'avaient jamais mis les pieds dans un théâtre ! Plus ils vont vivre des expériences de ce genre-là, plus ils vont intégrer ce que tu vas leur enseigner.

PIERRE:
Je ne suis pas convaincu de ça ! Ils en vivent tellement d'expériences, les élèves, que lorsque vient le temps d'apprendre en profondeur, la motivation est disparue... surtout quand ce sont les MÉMES ŒUVRES !

VIVIANE:
Écoute Pierre ! Si le texte est intéressant pour des élèves de secondaire I et si la pièce passe en ville, pourquoi ne pas en profiter ? Tu sais comme moi combien c'est difficile de trouver des textes qui conviennent aux élèves... *Ben Ur* ne sera pas présentée à chaque année ! Pour moi, c'est une occasion en or pour développer le goût du théâtre chez les jeunes de discuter des ambitions de Benoît Urbain Théberge..., d'écrire une lettre d'invitation (c'est dans mon programme de français...) d'imaginer une intrigue..., de critiquer la pièce après l'avoir vue..., de jouer même à *Ben Ur* qui veut devenir un super-héros ! Je ne vois pas pourquoi la motivation tomberait après ça...

JEAN:
Viviane a raison ! La communication, ça ne fonctionne pas par degré... même si on a chacun un programme à voir, avec des objectifs précis...

La cloche sonne. Les cours de l'après-midi reprennent.

PIERRE:
Déçu.
Bon ! Il faut que j'aïlle, j'ai la première période. En tout cas, ... c'est pas ce que j'appelle de la cohérence, de l'unité et de la continuité!... Salut !

VIVIANE:
Eh bien ! Si je m'attendais à ça ! Ça m'a coupé l'appétit !

JEAN:
Bah ! Il s'est levé du mauvais côté aujourd'hui. Demain... Au fait, c'est une journée pédagogique. À quel atelier t'es-tu inscrite ?

VIVIANE:
Pour tourner le fer dans la plaie :
« Le processus d'apprentissage et l'enseignement du français. » Toi ?

JEAN:
« La situation de communication et les valeurs socio-culturelles ». Ça devrait être intéressant !

VIVIANE:
Se remettant de ses émotions.
Oui, j'espère ! On se racontera nos ateliers.

À la fin de la journée... Pierre Jasmin retourne à pied chez lui tranquillement, songeur... la pédagogie un peu embroussaillée... Au loin, il aperçoit un de ses élèves, Julien, discutant avec quelques jeunes...

JULIEN:
Bonjour monsieur Jasmin ! Vous n'avez pas l'air dans votre assiette !

PIERRE:
Je me sens un peu fatigué aujourd'hui...

JACQUOT:
Avez-vous vu mon chapeau de cow-boy, Monsieur ?



PIERRE JASMIN:
Un peu indifférent.
Il est très beau ton chapeau. Tu aimes ça jouer au cow-boy ?

JACQUOT:
J'joue pas au cow-boy ! Je suis *Ben Ur* le super-héros ! Connaissez-vous ça cette pièce-là ?

Pierre Jasmin ne sait plus s'il doit rire ou s'il doit pleurer... Incapable d'ajouter un seul mot, il redresse la tête et poursuit sa route, omettant même de les saluer.